

Que vais-je signaler parmi les représentants du genre Boletus? Sauf quelques exceptions, ceux signalés dans la "Flore Analytique des Champignons Supérieurs" de R. Kühner et H. Romagnési, c'est à dire des espèces classiques et bien caractérisées. Je n'ignore pas que, depuis peu, de nombreuses formes minimales ou instables ont été décelées, un nom leur a été donné, ce qui a pour résultat d'alourdir considérablement la nomenclature déjà très encombrée par les synonymies. Il n'est pas douteux d'ailleurs que les variétés les plus communes aient été observées par nos ancêtres mycologues, et s'ils ne les ont pas nommées c'est qu'ils jugeaient qu'elles étaient trop peu importantes ou trop instables. Voici d'ailleurs un exemple de ces formes instables. Il y a quelques années, un récolteur avait eu la chance de recueillir en forêt de Benon tout un lot de Bolets "pourpres"; il y avait ainsi le Boletus torosus typique, relié au Boletus purpureus par toute une gamme d'intermédiaires qu'il eût été facile de décrire en considérant ces "formes" comme nouvelles, mais comme elles n'avaient, à mon sens, aucune valeur "taxonomique", je me suis bien gardé d'esprit aussi peu scientifique, et je me suis contenté de noter ces observations curieuses.

Je donnerai quelques détails concernant la valeur comestible des bolets cités, pensant intéresser un certain nombre de lecteurs. Je m'excuse auprès des personnes qui jugeraient ces précisions superflues.

Enfin, il se peut que certaines espèces rares, insuffisamment identifiées, ne soient pas citées : ne seront mentionnés que les Bolets déterminés avec certitude.

Il est possible aussi que des mycologues aient la joie de recueillir dans nos régions certaines raretés qui n'avaient pas encore été trouvées dans le Centre-Ouest.

Les Bolets seront énumérés dans l'ordre où ils sont étudiés dans la "Flore Analytique des Champignons Supérieurs" de Kühner et Romagnési.

A suivre.

ADDITIF

Monsieur R. Daunas m'a aimablement communiqué un opuscule récent, édité en 1974, par les soins de René Lange, au Danemark, donnant un compte-rendu d'un nouvel effort fait pour établir la distribution des Macromycètes en Europe. Pour la France, les résultats ont été des plus rudimentaires, ce qui ne fait que confirmer mon opinion qu'il y a beaucoup de travail à faire, dans notre Pays, pour arriver à établir d'une façon satisfaisante la répartition, dans chaque région, des différents Macromycètes qui y croissent.
